

L'ALLIANCE NUMISMATIQUE DE BELGIQUE  
MUNT-EN PENNINGKUNDIGE GROEPING VAN BELGIË.

Secrétariat: René de Martelaere, 23, rue des Capucines Anvers.  
Secretariaat: René de Martelaere, 23, Capucijnenvoerstraat Antwerpen.

NUMISMATIQUE (suite)  
~~~~~

Au début, les métaux ayant une valeur monétaire ont été acceptés après une pesée préalable. Plus tard, on marqua les métaux de caractères indiquant leur poids. On a relevé sur les "bipennes" des signes divers, et sur les barres d'électrum d'Hissarlik, des incisions horizontales en dents de scie. Ces stries qui ne peuvent être que des marques, vont conduire à l'empreinte proprement dite.

Au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.C., les banquiers grecs abondaient sur les côtes d'Asie-Mineure. Ils recevaient des dépôts considérables de métal et jouaient le rôle de changeurs. Ils estampillèrent de marques personnelles les lingots qui passaient par leurs caisses.

Les plus anciennes monnaies sont de simples pastilles d'électrum, obtenues par la fusion, et marquées au marteau de stries dont le sens n'est pas connu.

Dans la suite appaurent des symboles: un corf, un lion, etc. Un statère est à distinguer de toutes les pièces antiques: il ne porte pas seulement un symbole, mais une inscription dans laquelle on a vu, soit le nom d'un riche banquier, soit celui d'un grand prêtre, soit celui de la ville même d'Éphèse.

Les jeunes cités ne possédaient pas sans doute de "réserves" suffisantes pour émettre ces monnaies; on peut soutenir que des particuliers ou l'occurrence les banquiers-changeurs, les ont précédés dans l'estampillage des métaux précieux.

Cependant, le monnayage officiel prit bientôt le dessus et l'État s'attribua à lui seul la frappe de la monnaie, en interdisant tout monnayage privé.

Au VIII<sup>e</sup> siècle, les cités importantes du bassin de la mer Egée possédaient un numéraire officiel, dont les emblèmes garantissent le titre et le poids.

Par la régularité plus ou moins grande du lingot, et surtout par les marques, symboles ou inscriptions qui le couvrent, on en est arrivé à la monnaie qui ne doit plus être pesée mais que, désormais, on pourra compter, ou numéraire.

En ce qui concerne l'invention de la monnaie, il a existé dans l'Antiquité, plusieurs traditions divergentes. Les critiques modernes ont remarqué que l'attribut l'invention de la monnaie à Phidon d'Argos, et celle qui l'attribue aux Lydiens.

En présence des contradictions relevées chez les historiens, ils ont examiné les monuments monétaires eux-mêmes, c'est à dire les statères d'argent d'Égine, de forme allongée et au type de la tortue, et les pièces d'électrum lydiennes, en forme de lingots ovoïdes et sans type du droit.

Les premières monnaies lydiennes ne sont encore que des lingots poinçonnés par l'autorité. Sans doute, le lingot d'électrum lydien est supérieur à celui du statère d'Égine; le flan en est plus régulier et les

traits du revers sont déjà assez finement gravés. Les plus anciens statères d'Égine ont déjà un type en relief; le progrès qu'implique ce relief les fait regarder comme postérieures aux lingots-monnaies lydiens. Tandis que l'Asie-Mineure monnayait l'électrum, Phidon monnaia l'argent dans son atelier d'Égine.-

En somme, la Lydie et Égine ont été les deux foyers primitifs de la monnaie. De ces deux foyers, l'usage de la monnaie vande se répandra dans toutes les parties du monde hellénique: de la Lydie, dans toutes les villes grecques de la côte occidentale de l'Asie-Mineure, et de là sur le littoral de la Thrace et de la Macédoine; d'Égine, dans toute la Grèce continentale. Les colons grecs porteront cette invention jusqu'au fond du Pont-Euxin, à l'Est, jusqu'en Sicile et en Italie, à l'Ouest. Là où les Grecs ne l'auraient pas propagée encore, l'influence romaine la répandra.-

La monnaie antique ayant été, en réalité, un poids de métal, et l'antiquité n'ayant pas, d'une manière générale, connu la monnaie fiduciaire ou sans valeur du mot, il est important de connaître les unités pondérales, afin de bien distinguer les espèces et de les rattacher avec certitude aux systèmes monétaires.-

## CHAPITRE II

### LA FABRICATION DES MONNAIES

#### 1.- Les métaux employés dans le monnayage antique.

On appelle fin le lingot de métal qui est la substance même de la monnaie. L'antiquité a monnayé l'or, l'électrum, l'argent, le billon, le cuivre et le potin.-

L'or monnayé par les Grecs et les Romains est pur, pour autant que le permettent les procédés d'affinage des Anciens. Exceptés à certaines époques de troubles politiques, ou pendant les sièges, le titre de la monnaie n'a jamais été altéré officiellement.-

La dorique contient 970/1000 de fin; l'aureus romain est au titre de 998 à 991/1000 d'Auguste à Vespasien, et reste plus tard à 980/1000. Les lettres OB ou OBR (yrum), qui se lisent sur les monnaies or à partir du IV<sup>e</sup> siècle après J.C., en attestent la qualité.-

On trouvait de l'or dans les roches quartzueuses de l'Éthiopye (en Nubie) et dans les sables des rivières d'Éthiopye, en Arabie, en Arménie et dans la Colchide, but de l'expédition des Argonautes; en Macédoine, en Thrace, en Espagne et dans la Gaule surnommée Gallia aurifera.-

L'électrum est un alliage naturel d'or et d'argent; il est plus blanc que l'or, plus jaune que l'argent. Si, à l'époque de la rédaction des poèmes homériques, on n'avait pas dit le mot, on connaissait cependant l'alliage lui-même; Hérodote distingue l'or blanc de l'or simple ou pur; Sophocle oppose l'électrum de Sardes à l'or pur de l'Inde et emploie le mot electrum comme synonyme d'or blanc.-

L'alliage de ce métal étant très variable et ne pouvant s'apprécier, ni à la vue, ni au poids, l'électrum n'a été employé que rarement et dans certaines régions.-

On le trouvait dans les filons quartzoux du Sipylo et du Troilus et dans les sables du Pactolo. La proportion la plus ordinaire de l'alliage variait entre 52,25% d'or contre 47,75% d'argent et 27% d'or contre 73% d'argent.-

L'argent monnayé contient toujours une certaine quantité de cuivre, parce que ce métal est trop mou à l'état pur. Les statères d'Égine et de Corinthe sont à 981 de fin; les monnaies d'Athènes, à 985 avant

Alexandre et à 950 après lui. Le denier romain contient 980/1000 d'argent jusqu'à Néron, 950 sous Néron, 800 et 700 après lui; sous Septime-Sévère, il tombe plus bas, et au siècle suivant il n'est plus que du cuivre saucé; cependant, à partir de Dioclétien, on frappe une nouvelle monnaie d'argent à 980 environ, et sous Valentinien I, les monnaies d'argent portent PV ou PS (=argentum pusulatum ou pustulatum).-

L'argent était exploité dans les mines du mont Laurium en Attique, en Macédoine, dans la région des Alpes et principalement en Espagne.-

On entend par billon, dans la numismatique antique, l'argent à très bas titre, à l'exclusion des monnaies de bronze. Le billon est très commun à partir de Caracalla (196-217) jusqu'à Dioclétien (284-305).-

Le mot bronze désigne toutes les monnaies de cuivre, mais on distingue le cuivre et le bronze, alliage de cuivre et d'étain.-

Il y avait des mines de cuivre en Arabie, dans l'Italie centrale, en Gaule, en Espagne, en Cubée, à Chypre et dans la presqu'île de Chalcidique.

La composition des monnaies de bronze antiques varie beaucoup, suivant les temps et les lieux: les bronzes d'Alexandre le Grand contiennent 1/8 d'étain, ceux des Ptolémées 1/16; on trouve dans les bronzes de la République Romaine de 5 à 8% d'étain et de 16 à 25% de plomb.-

Le laiton, ou cuivre jaune, est un mélange de cuivre et de zinc; il a plus de valeur que le cuivre rouge. Le sestercio d'Auguste est un laiton contenant 80 à 60 parties de cuivre pur, contre 20 à 40% de zinc.-

Le potin est un métal impur, composé de cuivre jaune ou rouge, d'étain, de plomb et de lavures ou scories diverses. Un grand nombre de monnaies gauloises, principalement de l'Est de la Gaule, sont en potin.-

## 2:- la technique monétaire.-

Les monnaies antiques étaient frappées, à l'exception des grosses pièces de bronze qui, aux époques primitives, ont été coulées.-

La fabrication des monnaies comporte trois opérations: la préparation des flans, la gravure des coins, la frappe des pièces.-

L'aloi des métaux anciens et précieux, monnayés ou non, a toujours retenu l'attention des Anciens. Hérodote nous dit que le roi de Perse faisait fondre les métaux provenant des impôts, qu'il les gardait dans son trésor à l'état de lingots et faisait monnayer ceux-ci lorsqu'il avait besoin d'argent.-

Suivant Varron, les Romains donnaient le nom de lateras aux lingots de métal précieux non monnayés, qui étaient déposés dans l'aeonium Saturni et qu'on se réservait de faire transformer en monnaies, en cas de besoin.-

Pline raconte que Jules César, lors de sa première entrée dans Rome, pendant la guerre civile, tira du trésor public 15.000 livres en tuiles d'or et 35.000 livres en tuiles d'argent.-

En 1887, on découvrit près de l'ancienne ville de Sirmium, 15 réglottes d'or, dont les quatre qui sont intactes mesurent de 14 à 17,5 centimètres et pèsent de 248 à 500 grammes. Ces lingots portent des figures ou des inscriptions obtenues à l'aide de pojaçons. Voici, d'après E. BAEBELON, les empreintes d'un de ces objets:

- a/ Figures: bustes de Gratien, de Valentinien II et de Valens avec DDD NNN; la Fortune avec, dans le champ, le monogramme du Christ et, à l'exergue, SIRM.-
  - b/ Inscriptions: LVCIANUS OBR.I.SIG (monogramme du Christ), QVRILLVS ET DIONISVS (étoile) SIRM SIG.
- Un autre lingot porte FL.FLAVIANVS.PRO.SIG.AD DIGMA (palme)

A Suivre.

F. BAILLION.

**WAT IS GELD ?**  
**888888888888**

-1- Bepalingen: In algemene zin mogen we het geld beschouwen als een waar-demeter. Naar gelang de economen deze uitdrukking al dan niet bezigen met betrekking tot het metaal-, het fiduciaire-, het representatieve- of conventionele geld; geven ze er een min of meer uitgebreide verklaring van.-

Nicolas Oresme (+1382) in de XIV eeuw schrijft als volgt: "Een kunst-matig uitgedacht instrument dat er toe bijdraagt het rullon der natuur-lijke rijkdommen te vergemakkelijken". J. Boizard en Boutouze in de XVIIe eeuw, drukken zich nauwkeuriger uit, en wel: "Om van het gold een nauwge-zette beschrijving te geven mogen we zeggen dat het een stukje grondstof is waarvan het openbaar gezag een bepaalde waarde en gewicht heeft toege-meten, dat er toe strokt een handelprijs te bepalen en de ongelijkheid van alle dingen te overen". In zijn beroemde rede van 1790 taktent Mirabeau het geld als: "Een voorwerp dat het vertrouwen van het publiek geniet, en dient tot maatstaf van alles wat verkocht wordt". Michel Chevolier oordeelt: "Gold is een instrument dat de wissel tot maatstaf dient, en op zich zelf een evenwaarde is". Th. Mommsen: "Het naar geld dat op zich zelf een wezen-lijke waarde vertegenwoordigt, is een kostbare grondstof waarvan de waar-de en het gewicht door het staatsmerk worden verzekerd en het fiduciaire geld (vertrouwenageld of papiergold) is het konteken door de Staat ingo-steld om een welkenige waarde dan ook te vertegenwoordigen". E. de Lave-loye: "Gold is het of de voorwerpen die uit gewoonte of door wetbepaling als betaalmiddel, ruilmiddel en algemeen wandemunt gebruikt worden. M.A. Arnaud: "Geld is een koopwaar waaraan door onderlinge overeenkomst de taak is toegewezen, onder vorm van koop- of verkoopprijs als bemiddeling te dienen bij het ruilverkeer". M. Adolphe Houdard: "In ieder land afzonder-lijk verstaat men gewoonlijk onder gold: het geheel der betalingsinstrumen-ten als goud, zilver, koper, nikkelstukken, bankbiljetten, assignaten enz. welke dienen moeten om vlotweg te kunnen aankopen of schulden aan te zui-veren. Dit geheel ligt vervet in éénzelfde stelsel: het muntstelsel". In de gewone omgangstaal wordt de benaming geld vooral -zo niet uitsluitend- toegepast op het metaal gold. "In de beschafde landen (schrijft het woorden-boek van Léon Say en Chailloy) is geld een kostbaar steefje metaal van di-verse vorm en afmetingen, waarvan de openbare macht het gewicht en de waarde verzekert". Laten we nog even de bepaling van Littré aanhalen: "Stukje metaal ten behoeve van het ruilverkeer, doot het hoogste gezag aan-gemunt en door deze autoriteit gemerkt; met andere woorden: steefje waar-ven gewicht en waarde zijn verzekerd". Van juridisch standpunt bekeken is gold het wettelijke betaalmiddel om schulden te dalgen.-

-2- Noordafleiding: Het woord -moneta- is afkomstig van het Latijn: moneta. Dit laatste meent men af te leiden uit het feit dat te Rome het officiele muntwerkhuys voor het slaan van zilverstukken aanvankelijk ingericht was in een bijgebouwtje van de tempel gewijd aan Junon Moneta of Capitoel. Men gaf Moneta het opitheton "De aankondigster (l'avertissouse)" vermits de tempel van deze godin opgetrokken was op de plaats waar Nennius de Romoi-nen verwtigt had van de aanwezigheid der Galliërs die zich bij verrassing zochten meester te maken van het Capitoel. Een zilverling van de Romeinse Republiek, geslagen op naam van T. Carisius, omstreeks 48 v. Chr., herinnert aan deze gebeurtenis. Diverse typen tonen ons op de ene zijde: het hoofd van Junon met de bijnaam MONETA, en op de andere zijde de benodigdheden voor het muntslaan: de munttempel, de teng, het aanbeeld en de heuer. To Ros waren de 'monetarii' magistraten belast met het toezicht op de munt-workplaatzen. Het muntwerkhuys van de Junon-tempel werd bij akkorting

"moneta" geheten. Vervolgens ging deze benaming over op de produkten welke deze werkplaatsen verlieten. Eertijds bezigden de Romeinen ook nog scoortnamen als: aes, pecunia, en nummus bij het aanduiden van goldstukken. De Grieken spreken van: argurion, nomisma en kremeta.-

F. BAILLION

\*\*\*\*\*

' N MUNTENVERZAMELING BEWAREN

Op de vraag: "Hoe bewaart de verzamelaar zijn verzameling?" zou men verschillende en uiteenlopende, zelfs verassende antwoorden ontvangen.

De beginnening zal zijn bezit in één of meer doosjes of 'n sigarenkist bewaren, of van tijd tot tijd eens in rommelen, eens uiteenleggen en weder opbergen.-

Wanneer de beginner meer aandacht gaat besteden aan wat hij heeft zal hij vooreerst meer op zoek gaan naar gewinsten. Hij zal zijn handvullen goldstukken gaan klasseren. Hij zal ze beter verzorgen: het rommelen en dooroengooien is gedaan.

Ze worden zorgvuldig opgeborgen in doosjes, zakjes of briefomslagen, in bekjes of dozen bewaard. Gewoonlijk 'n rangschikking per land of periode. Ook dat blijft niet durven, het is niet praktisch. Hoe meer stukken de verzamelaar bezit, hoe meer genoeg hij er wil aan beleven en hoe meer bijzonderheden hij er van opzoekt. Hij kijkt rond, steekt zijn veelhoers uit, zoekt contact met verzamelaars en...lektuur of bronnen zijner studie. Hij wil zijn schatten uiteenleggen om ze onmiddellijk geklasseerd bij de hand te kunnen nemen of te tonen. Hij zal zijn rookken uiteenleggen op kartons of plankjes op de stapel in een of andere kast opbergen.-

Dat blijkt nog niet alles. De stukken verschuiven gemakkelijk. De handigsten, de moedigsten, de knutselaars zullen aan het werk slaan. Met latjes maken ze indelingen op hun kartons of zoeken ijzeren geton-slogers (emporio-pièces) om de logkartons te doorboren. Ze wordt het geheel het zien waard en het klasseren netter.-

Anderen naar het voorbeeld van sommigen musea bevestigen de goldstukken met fijne nageltjes op plankjes. Ze zullen niet meer verschuiven maar de munten worden aan de ronden lichtjes beschadigd. Bij volledige van rookken wordt thansvoogen moeilijk; bij aanwinsten herklappen nodig: 'n tijdrovend en delikaat werk. Ook deze verzamelaar behoeft 'n kast of rek om zijn gevulde plankjes te bewaren.-

Toch denken alle verzamelaars aan 'n flinke kast. 'n Echte munttenkast. Een met vele laadjes en veel plaatsruimte. Dat wordt voor de zoekers en de knutselaars 'n succes! We zagen reeds een paar van die produkten. We zeggen, hoed af! voor die durvende en ondernemende "handimen" van de bovenste plank! 'n Goedkope, praktische oplossing die tientallen dunne laadjes, netjes ingeschoven als gestapeld met daarin geschikte en van opschriften voorziene munten en penningen.-

Het is ook mogelijk munttenkasten te kopen of te laten maken. 't Zijn mooie nette meubels in rijk of stevig hout uitgewerkt door 'n eerste klas vakman. Na de massieve duren te hebben geopend ziet U de vele houten schuifjes met hun praktisch verdeelde bergruimten. 'n Schet voor 'n welhobbedig liefhebber van goldstukken of penningen.-

We willen dit artikel niet sluiten zonder er Uw aandacht op te vestigen, dat ook kastjes en munttenalbums te koop zijn. In de Verenigde Staten van Amerika kunt U albums vinden waarvan de albumleden bestaan uit gaperforerde kartons op voor- en achterzijde afgesloten door 'n



**LE COIN DES COLLECTIONNEURS**

\*\*\*\*\*

**HET HOEKJE DER VERZAMELAARS**

\*\*\*\*\*

**LISTE N° 28 de M.KRAYENHOF, 11, Welburglean - PAYS-BAS - HARDERWIJK.**

Zoek munten der gehele wereld te ruil. Wie heeft wat voor mij? Zend  
gaarne lijsten met dubbels op aanvraag.

Ghorce à échanger monnaies du monde entier. Qui a quelque chose pour  
moi? J'envoie volontiers listes de doubles sur demande.

**LISTE N° 29 de M.A.ANIRE, Les Trys - BIERGES LEZ WAVRE**

Cherche monnaies du Congo Belge et du Luxembourg, ainsi que monnaies  
anciennes de Belgique. Exemplaires superbes. Envoyer liste.

Zoek munten van Belgisch Congo, Luxemburg, en oude munten van België.  
Exemplaren bijna FDC. Lijst gevraagd.

**LISTE N° 30 de M.BARUZOV, 48, rue d'Artois - BRUXELLES**

Possède 80 pièces (écus ou thalors) en ruiken à échanger ou à vendre.  
Behango contro pièces russes.

Bezit 80 stukken (écus of thalors) te ruilen of te verkoopen. Ruil  
tegen russische stukken.

**LISTE N° 40 de M.F.TOMBEUR, 61, rue Provinciale - BIERGES LEZ WAVRE**

Cherche Leopold, les pièces de Frs.2.50. Tous millésimes.

Zoek Leopold, stukken van Frs.2.50. Alle jaartallen.

**LISTE N° 41 de M.VAN ROOSBROECK, 32, rue de la Bravoure - JETTE**

Qui me procure Westphalie - série Van Stein.

Wie bezorgt me Westphalie - reeks Van Stein.

**LE COIN DES RENSEIGNEMENTS**

\*\*\*\*\*

**HET HOEKJE DER INLICHTINGEN**

\*\*\*\*\*

**M. FITTORE :** Vraag te koop of wens ter inzage, verkoopcatalogog Helbig  
uit München, jaar 1926, waarin veel St.Jorispenningon bescreven staan.  
Achète ou désire à vue, catalogue de Vente Helbig de Munich, année  
1926, dans lequel beaucoup de médailles de St.Joris sont décrites.

**M.VAN ROOSBROECK :** Possède brochure renseignant les monnaies et médail-  
les allemandes en porcelaine. Prix 10.-

Bezit brochure van de duitse munten en penningon in porcelain. Prijs  
Frs.10.-

**M. THIRION :** J'ai remarqué sur plusieurs bronzes Ptolémées d'Egypte,

qu'ils avaient un petit trou au milieu de la pièce, en général bouché  
par l'oxydation du cuivre, et qui, de cette façon, est souvent presque  
invisible. Quelqu'un pourrait-il me renseigner sur l'origine de ces  
pièces trouées?

Ik heb opgemerkt op verschillende bronzen van de Ptolemées van Egypte  
dat zij alle een gaatje hadden in het midden van het stuk, gewoonlijk  
dichtgatoept door de oxydatie van het koper en, zoo, dikwijls bijna  
onzichtbaar. Wie zou mij kunnen inlichten over de oorsprong van die  
stukken.

NOUVEAU MEMBRE

\*\*\*\*\*

NIEUW LID

\*\*\*\*\*

**COCCUYT, M. 36, avenue Baile Dursy à BRUXELLES.**

\*\*\*\*\*



